

Un rêve à réaliser ... d'urgence !!!

Deux jeunes du Mouvement ont été assassinés. Dioniso, le 22 février et Elisabeth, le 22 avril. Cela nous rappelle avec insistance la nécessité de réaliser une des étapes prévues dans le projet Mojoca : l'ouverture de maisons d'accueil (une pour les filles et une pour les garçons).

Aujourd'hui, grâce au travail du Mouvement, le nombre des filles et des garçons qui décident de sortir de la rue augmente sans cesse, mais nous n'arrivons pas toujours à leur donner l'appui nécessaire au moment opportun parce que nous n'avons pas de maisons d'accueil qui pourraient faciliter la transition de la vie des rues à la vie autonome dans la société. Nous demandons parfois à d'autres institutions de les accueillir, mais les jeunes qui sont habitués chez nous à participer aux décisions ne supportent pas de vivre dans un milieu fermé où les adultes décident à leur place et ne respectent pas leur liberté et où, souvent, ils n'ont pas la possibilité de fréquenter l'école et d'apprendre un métier.

Tout ce travail de formation et de réinsertion que le Mouvement accomplit de jour doit impérativement pouvoir se poursuivre par l'apprentissage de la gestion d'une maison et la prise en charge des tâches quotidiennes : courses, cuisine, lessive, repassage ...

Jusqu'ici, faute de moyens, ce projet n'a pu voir le jour. La recrudescence de la violence et les deux assassinats ne nous permettent plus d'attendre. Il est indispensable d'ouvrir des auberges. Une pour les filles qui veulent sortir de la rue avec leurs enfants, une autre pour les garçons et les couples. Avant tout pour les filles, pour les protéger des convoitises bestiales de leurs bourreaux, pour faciliter la réinsertion sociale des filles enceintes, pour protéger les nouveaux-nés et les jeunes enfants. Nous les ouvrirons rapidement en mémoire d'Elisabeth et de Dioniso.

Une Tache Rouge

D'elle, il ne reste qu'une tache rouge dans la dix-huitième rue. Elle s'appelait Elisabeth, dans la rue on la dénommait Crécy. Elle avait 17 ans. Elle aimait la vie, elle voulait être libre, respectée, aimée, écoutée. Ce rêve lui avait fait choisir la rue à l'âge de 8 ans seulement. Ce même rêve lui avait fait prendre la décision, 9 ans plus tard, de sortir de la rue. Elle faisait partie du Mouvement et, depuis 3 mois, elle s'était éloignée de la drogue.

Un tueur immonde l'a assassinée dans la nuit du 22 au 23 avril dernier. Elle avait repoussé la proposition de s'isoler avec un individu qui voulait abuser d'elle. Il est revenu la nuit avec une arme automatique de l'armée, il l'a déchargée sur Elisabeth et l'a massacrée de 9 balles tirées à bout portant.



Gérard Lutte

Le réseau d'amitié en Italie : un flot d'initiatives

Gérard Lutte résidant à Rome, le Réseau d'amitié avec les Jeunes de la rue est né en Italie il y a déjà plusieurs années. Il y est largement développé à présent avec plus de vingt groupes répartis un peu partout dans le pays. Ils sont composés de gens de tous milieux, sensibilisés par la problématique des jeunes de la rue, des adultes, des jeunes, aidés par leur famille, leurs amis. Nous retrouvons aussi parmi eux quelques anciens élèves de Gérard, de la faculté de psychologie de Rome. **Du nord au sud de l'Italie**, à Milan, Florence, Rome, Lecco, Pinerolo, et dans bien d'autres régions, les initiatives sont nombreuses et diverses pour faire connaître le Mojoca et le soutenir financièrement.

Beaucoup de personnes dans les groupes organisent des petits marchés de vente de produits artisanaux du Guatemala et d'Italie ou de leur fabrication personnelle. D'autres arrivent à obtenir un stand sur les marchés locaux ou dans le cadre d'une fête où ils profitent en même temps de faire connaître le projet.

A beaucoup d'endroits, des fêtes, concerts, spectacles de danse et de théâtre, soupers à thème, tombolas, marchés aux puces, tournois sportifs ... sont organisés.

Certains font de la **sensibilisation** dans des communautés d'accueil, des équipes de commerce équitable, des groupes de jeunes et d'adultes, en projetant des films sur le Guatemala et le Mouvement, demandant parfois une participation financière libre. Mais beaucoup de membres de groupes attachent aussi une grande importance à la **sensibilisation** dans les **écoles**, avec des élèves de l'enseignement primaire, du secondaire et aussi de l'Université. Beaucoup de rencontres et séminaires sont organisés, souvent avec la participation de jeunes qui ont passé quelques mois de volontariat dans le Mouvement et peuvent donner leur témoignage.

Quelques actions originales !

A Pinerolo, le groupe reçoit de la commune 100 euros par mois, qui sont une partie de l'argent du paiement des parkings.

A Potenza, un couple a donné l'argent récolté lors de la cérémonie de mariage à une des Quetzalitas pour l'aider à reconstruire sa maisonnette

A Rome, fin 2004, un cycle de huit visites guidées de la Rome chrétienne et médiévale a été organisé, avec une contribution de 48 euros par personne et vu l'enthousiasme de beaucoup de participants, le groupe pense renouveler l'activité en 2005 avec un nouveau programme culturel.

A Gorizia, un cinéma à entrée gratuite a été organisé, avec une contribution libre pour le Mouvement.

A Milan, la collaboration avec la revue « *Artecultura* » permet au groupe d'avoir un espace pour parler du Réseau d'amitié.

Et le dimanche, plusieurs femmes se retrouvent dans leur « atelier clandestin » comme elles l'appellent, pour fabriquer des bijoux qui seront vendus au profit du Mojoca. Il ne doit pas faire triste dans cet atelier au milieu des rires, des bavardages, des pinces et tenailles, des fils et des perles qui tombent par terre, des chats qui courent derrière les perles ... une façon d'aider le projet dans la joie et la convivialité.

A Turin, quelques parents ont constitué le « groupe Guatemala » qui, à partir de l'histoire de Rigoberta Menchu, en passant par la problématique des enfants des rues, affronte avec les **enfants** les thèmes des injustices et des inégalités en Amérique centrale. Et à l'occasion de chaque rencontre, une petite participation financière est demandée aux participants, pour le Mojoca.

Gérard visite les groupes le plus souvent qu'il peut, pour être présent lors des séminaires organisés, participer avec eux aux rencontres de sensibilisation, rencontrer des membres de conseils municipaux, de paroisses, des enseignants et surtout les enfants chez qui, dit-il, la solidarité est plus naturelle et plus facile car ils comprennent que nous faisons tous partie de la grande famille humaine.



Beaucoup de jeunes italiens partent également travailler sur le terrain : des étudiants en psychologie terminent leurs études par deux mois de travail dans le Mouvement. Certains partent pour six mois pour réaliser leur thèse sur les jeunes de la rue. D'autres encore passent un mois ou plus pour y travailler en volontariat dans le Mouvement.

A Rome, beaucoup de personnes travaillent dans le comité de gestion du Réseau d'amitié. Le président du comité est Remo Marcone et la vice-présidente est Nora Habed, d'origine nicaraguayenne, co-fondatrice avec Gérard du projet de bourses d'études au Nicaragua. Manila D'Angelomaria assure pour tout le Réseau italien, l'administration, le secrétariat et la trésorerie du projet.

Chaque année, a lieu l'assemblée générale du Réseau d'amitié, qui rassemble les membres du comité et les représentants de tous les groupes. En 2004 ; nous étions présents à cette assemblée pour représenter les membres du Réseau d'amitié en Belgique.

Jacqueline Englebert



JE BOUGE, TU BOUGES, ILS-ELLES BOUGENT...

A Arlon :

Une exposition

Dans le cadre du cours de communication professionnelle de Mme Marchal, nous avons comme prévu présenté notre exposition au sein de notre école, à l'Institut Cardijn à Arlon du 23 au 29 mai 2005. Elle comprenait une vingtaine de panneaux plastifiés abordant différents thèmes de la vie des jeunes de MOJOCA.

Nous nous sommes retrouvés avec tous nos collaborateurs lors d'un vernissage où nous avons partagé dans la bonne humeur " le verre de l'amitié " (produits issus du commerce équitable).

Nous avons été accueillis à Bruxelles lors d'une journée festive qui regroupait les membres de l'association " ANNONCER LA COULEUR " et les jeunes ayant participé au projet " LA DEMOCRATIE CE N'EST PAS QUE DES MOTS ".

Notre exposition a été montrée à l'Athénée d'Arlon et est désormais disponible auprès de l'association " AVEC LE GUATEMALA " à Ansart.

Cette aventure nous a permis de découvrir une autre culture que la nôtre et de nous rendre compte que nous avons la chance de vivre dans des conditions de vie telles que les nôtres mais aussi que des jeunes solidaires arrivent à se construire un avenir avec de la volonté et de l'amitié.

Lara DEFOSSE, au nom des ex 5QD2

Un chèque d'une école

Le lundi 27 juin, nous nous sommes retrouvés avec les représentants de trois autres associations, à l'Institut Cardijn-Lorraine, pour recevoir chacun un chèque de 1.900 euros pour le Mojoca. Ces sommes d'argent sont récoltées par des actions menées par les élèves au cours de l'année scolaire et parrainées pour pouvoir aider des actions humanitaires présentées par des professeurs ou des élèves. Un grand merci à André Remacle, directeur, à Marinette Marchal et à ses élèves pour avoir fait connaître notre projet à l'école et félicitations aux professeurs pour leur imagination dans les actions proposées à leurs élèves.

André Wenkin et Jacqueline Englebert

Un souper-karaoke

Le 10 juin, un souper-buffet était organisé à l'Athénée Royal d'Arlon. Cette année, nous avions la joie d'avoir parmi nous Gérard Lutte et André Stuer.

L'exposition des élèves de Marinette Marchal donnait une petite idée de notre séjour au Guatemala.

Après une intervention de Gérard Lutte pour faire connaître les nouvelles du projet, nous avons fait la fête avec le sentiment d'être là, d'être présents pour une bonne raison.

Grâce à cette soirée très rythmée, nous avons récolté un bénéfice de 1.100 euros.

Merci à Gérard pour sa tendresse, quel renouveau de joie. Et merci à tous ceux qui m'ont aidée à la réalisation de cette soirée.

Nathalie Muttesch

A Rossignol :

Le week-end des 14 et 15 mai, se sont déroulées à Rossignol les premières « Assises de la paix » avec de multiples animations, conférences, activités sur le sujet de la paix et la solidarité avec d'autres pays dans le monde entier.

Nous étions présents avec un stand pour représenter le Mojoca et vu le succès de ce week-end, cela nous a permis de faire connaître le projet à beaucoup de personnes de la région.

Jacqueline Englebert et André Wenkin

A Liège :

Le 7 mai dernier, nous avons organisé notre soirée annuelle au profit des enfants de rues du Guatemala. Au programme, repas amical, contes amérindiens sans oublier l'essentiel une information sur la problématique des enfants des rues et sur le MOJOCA. Résultat : 500 euros, merci à tous !

Le 7 septembre, nous présentions une nouvelle fois notre projet à la Commission communale consultative Liège-Tiers Monde. L'an dernier cela nous avait permis d'obtenir une subvention de 1545 euros. Croisons donc les doigts !!!

Bientôt le mois d'octobre, date du souper de San Francesco organisé au Centre Social Italien de Rocourt et sa fameuse tombola. Cette année encore, le Centre a décidé de soutenir notre projet et de nous verser une partie de ses bénéfices (l'autre partie étant destinée à un Centre pour enfants handicapés de Xeila au Guatemala). Avis aux amateurs de gros lots ...

Merci à toutes celles et ceux qui nous soutiennent, nous apportent leur aide, leurs suggestions et partagent notre motivation. N'hésitez pas à nous contacter ou à nous rendre visite.

Martha Regueiro et Luis Davila

A Aubange :

La Commune d'Athus-Aubange, prête à aider des projets humanitaires, a marqué aussi son intérêt pour le Mojoca. Sensibilisée au projet par un de ses échevins, Monsieur Dondelinger, présent lors de l'inauguration de l'exposition et suite à une information que nous lui avons communiquée, elle nous a fait un don de 250 euros. Un grand merci aux Bourgmestre et Echevins de cette Commune et merci à Monsieur Dondelinger de nous avoir donné l'information.

Jacqueline Englebert

Edito

Encore la violence ! La violence des hommes à laquelle s'est ajoutée récemment la terrible violence des eaux. Le bulletin de mai en parlait longuement. Il faut hélas y revenir ... et agir !

Vous l'aurez compris en lisant ce numéro, nous devons permettre au Mouvement de passer à la vitesse supérieure en ouvrant au moins un refuge de nuit pour les filles.

Il y a urgence. Gérard Lutte est sur place et louera une maison dès que possible. On ne peut évidemment concrétiser ce projet et ne pas l'assurer dans la durée.

Une seule solution : démultiplier la solidarité des amis belges et italiens. Si chaque lecteur de ce bulletin en parlait à un conseiller communal ou à un échevin, dans son école à des collègues, dans son association, dans sa paroisse ... comme cela s'est fait à Aubange, à Dion, à Arlon, à Bruxelles ...

Allez, soyez scandaleusement généreux !

Jacques Liesenborghs

Estimation du budget (une maison)

Loyer	4.800 euros
Equipement	3.200 « «
Salaires 2 responsables	14.400 « «

Total **20.400 euros**

Le Mouvement

« Le dimanche 21 août, c'était la fête des gosses de la rue, des enfants des Quetzalitas : il y en avait 70 dans la maison qui s'amusaient à cœur joie.

Magali, une étudiante de l'université de Gand qui fait un stage avec nous et les deux Chiara d'Italie leur proposaient des jeux, puis un clown les a captivés et on a fini en beauté avec de succulents gâteaux préparés dans notre atelier de pâtisserie. Des amis des groupes de Potenza et de Florence en Italie participaient avec nous à la fête.

Les coordinatrices des Quetzalitas, Glenda et Ana Maria, Karina notre psychologue et les stagiaires européennes ont fait du bon travail avec les jeunes mères et leurs enfants.

Deux puéricultrices s'occupent des plus petits et des stagiaires en psycho ou en sciences de l'éducation, des plus grands.

Les Quetzalitas forment un groupe d'aide mutuelle, **elles soutiennent** parfois en faisant une collecte, le plus souvent moralement, **celles qui sont dans une situation difficile**. Elles reçoivent une formation pour veiller à l'hygiène et à la santé de leurs petits, pour les traiter avec douceur, les choyer. Nous essayons de prévenir les mauvais traitements et, s'il le faut, nous intervenons de façon appropriée pour sauver un enfant en danger. **Les enfants sont le cœur de notre mouvement**. Le groupe des Quetzalitas reçoit une aide de " Entraide et Fraternité " ».



« Carlos Garcia, alias Pochis, un jeune sorti de la rue, inscrit à l'université, a pris la direction de l'école. Avec Glenda et Ana Maria, ils font de l'excellent travail : **alphabétisation** dans quatre groupes des rues, école dans la maison – les titres sont reconnus par le Ministère de l'Education -. Sous leur impulsion dynamique, **le nombre des élèves a augmenté** : ils assurent aussi le suivi des jeunes qui étudient en-dehors du mouvement avec une bourse d'étude. Ils sont aussi les responsables de la bibliothèque du mouvement. **L'alphabétisation des rues est l'activité la plus appréciée par les jeunes**, c'est ce que nous dit une vaste enquête que nous avons réalisée avec toutes les personnes du mouvement. »

(deux extraits de la « lettre de la rue » de Gérard Lutte septembre 2005)

VOUS POUVEZ AIDER LES JEUNES DES RUES !

En organisant un groupe d'amitié pour faire connaître la condition des jeunes des rues et construire avec eux une société mondiale au service des personnes, surtout les plus faibles. N'hésitez pas à faire appel à une des personnes mentionnées dans la rubrique 'Contacts' de cette feuille de liaison.

En partageant avec eux.

A titre indicatif, un versement de :

5 euros chaque mois **ou**

- 55 euros = parrainage d'un enfant des filles des rues pendant un mois
- 55 euros = financement d'une bourse d'études/apprentissage pendant un mois
- 250 euros = salaire d'un jeune de la coordination pendant un mois
- 85 euros = les repas de 50 personnes un jour de portes ouvertes
- 1.000 euros = participation à l'achat d'un terrain et à la construction d'une petite maison

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Un versement isolé constitue déjà un geste de solidarité significatif. 100 personnes qui versent 5€ par mois totalisent déjà une somme relativement importante qui permet d'assurer par exemple le salaire d'un ou deux éducateurs. Les besoins du Mouvement augmentent car de plus en plus de jeunes désirent sortir de la rue. Il faut les aider à réaliser ce rêve.

Vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-dessous ou établir un ordre permanent auprès de votre banque.

Et si vous désirez une attestation fiscale, vous pouvez faire votre versement sur le compte 000-0000028-28 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre -Vents, 60 1080 BRUXELLES

(sans oublier la communication : « GLA/00086 Ansart »)

Oxfam renseigne le secrétariat du projet à Ansart de tout versement reçu.

Pierres enchantées

Titre merveilleux pour un livre noir et bouleversant. Un écrivain guatémaltèque, Rodrigo Rey Rosa, réussit en peu de pages à faire vivre un éventail impressionnant de personnalités résidant dans la capitale du Guatemala. Tous plus ou moins concernés par un accident de voiture dont un gosse a été victime, ils se découvrent sous leur vrai jour : pas joli, joli. Au-delà des individus, c'est tout un système gangrené qui se dévoile : « *La puissance de ce court roman réside dans des dialogues à la fois serrés et dérisoires, dans des actions qui s'enchaînent quasiment sans transition, dignes des meilleurs thrillers, et dans des notations abruptes, révélatrices de la gangrène qui empoisonne le corps social. Et face à la toute-puissance de ceux qui détiennent le pouvoir, qui oserait encore jeter l'opprobre sur les plus démunis lorsqu'ils adoptent les mêmes méthodes expéditives ?* » (Le Soir, 3 juin 2005)

Ce livre dur permet de percevoir un peu de la violence de cette ville et de ce système : « *Le Diable a raison d'être optimiste : la capitale, Ciudad Guatemala, est de plus en plus violente, absurde. On n'en voit plus la fin et pourtant on n'arrive pas à imaginer que les choses puissent encore empirer* »

Pierres enchantées, Rodrigo Rey Rosa, Gallimard, 132 pages, 2005



Le Quetzal

Le quetzal est l'oiseau national du Guatemala et de la liberté. Ces petits oiseaux fragiles représentent en premier lieu les enfants nés dans la rue, signe d'espoir pour leurs parents. Comme les filles et les garçons des rues, il meurt en cage.

Il mesure environ 32 cm et se reconnaît à première vue à la huppe de plumes effilochées qui surmonte sa tête et au développement extraordinaire des couvertures caudales qui n'atteignent leur taille maximale qu'à l'âge de quatre ans et le font ressembler à un oiseau du paradis. Sa couleur dominante est le vert émeraude. Le ventre est rouge, les rémiges noires et les rectrices externes blanches.

Répandu dans les forêts humides des montagnes du Mexique et de l'Amérique centrale jusqu'au Costa Rica, ce magnifique oiseau séjourne habituellement entre 2.000 et 2.700 mètres d'altitude. Encore commun dans les régions restées sauvages, il passe le plus clair de son temps dans les arbres très feuillus où il reste perché sur les branches basses, presque immobile, tournant de temps à autre la tête à droite et à gauche, ou encore ouvrant et refermant sa queue qui pend presque verticalement.

De là, vient le nom des « Quetzalitas », qui signifie « petits quetzals » au féminin.

Le quetzal est également la monnaie du Guatemala.

C.D.R.

Acôté du nom de l'éditeur responsable de MOJOCA, Jacqueline Englebert, on trouve une abréviation qui en a intrigué plus d'un(e). C. comme centre, D. comme développement et R. comme rural. Mais encore... Situé à Ansart (Tintigny), au cœur de la Gaume, le CDR se consacre pour l'essentiel à la formation d'adultes en informatique, à l'orientation et à des travaux de production (revue communale, faire-part ... et notre feuille de liaison).

Ce sont les stagiaires du CDR qui assurent la mise en page de MOJOCA. C'est une manière de traduire la solidarité de toute l'équipe (18 personnes) avec le projet.

Le Centre est aussi très impliqué dans des actions de développement culturel et surtout socio-économique dans la région. La plus connue : le marché fermier qui se tient tous les vendredis soir à Ansart. En attendant les nouveaux projets en gestation ...

CONTACTS

Pour participer activement au réseau d'amitié et de solidarité :

Coordination :

C.D.R., rue du Monument, 7, B 6730 ANSART

Jacqueline Englebert : Tél. : 061/ 31.21.42

André Wenkin : Tél: 063/ 44.43.49

Courriel : cdr.ansart@skynet.be

A Bruxelles : Anne Serck : 02/ 77.21.676

Elise Serck : 0485/ 49.46.29

A Liège : Marta Reiguero : 0485/ 95.98.87

Luis Davila : 0484/ 58.40.84

Odette Goffard : 04/ 37.77.32.19

Brabant wallon : André Stuer : 010/ 68.99.12

Verviers : Lucien Gosset : 087/ 22.68.20

SOLIDARITE

Les dons peuvent être versés sur le compte 751-2004742-83 de

« Avec le Guatemala » rue du Monument, 7 6730 Ansart

Ou pour ceux qui désirent une attestation fiscale,

sur le compte 000-0000028-28

de Oxfam-Solidarité rue des Quatre Vents, 60 1080 Bruxelles,

sans oublier la communication : « GLA/00086 Ansart »

POUR S'INFORMER

Un livre de Gérard Lutte

« Les enfants de la rue au Guatemala,

princesses et rêveurs », Ed. l'Hartmattan.

Une vidéo de André Stuer « Leur histoire s'écrit dans la rue »

Un site : www.amistrada.net (multilingue)